

160

À

# CHRONIQUES

PITTORESQUES ET CRITIQUES

## DE L'OEIL DE BOEUF.

V.

SE TROUVE ÉGALEMENT

CHEZ R. LEROUX, LIBRAIRE-ÉDITEUR,  
RUE SERPENTE, N. 14.

PARIS. — IMPRIMERIE DE POUSSIN,  
RUE DE LA TABLETTERIE, N. 9.

CHRONIQUES

PITTORESQUES ET CRITIQUES

DE

# L'OEIL DE BOEUF,

DES

Petits Appartemens

DE LA COUR

ET DES

SALONS DE PARIS,

SOUS LOUIS XIV, LA RÉGENCE, LOUIS XV ET LOUIS XVI.

PUBLIÉES

*Par M<sup>me</sup> la Comtesse Douairière de B\*\*\*.*

J'ai voulu peindre la vérité...  
Si elle ressemble à l'épigramme  
Ce sera la faute du temps.

SECONDE ÉDITION.

TOME CINQUIÈME.

PARIS.

GUSTAVE BARBA, ÉDITEUR,

PROPRIÉTAIRE DES OEUVRES DE PIGAULT-LEBRUN ET DE PAUL DE KOCK,  
RUE MAZARINE, N° 34.

1832.

# CHRONIQUES

PITTORESQUES ET CRITIQUES

DE

## L'ŒIL DE BOEUR.

### CHAPITRE VII.

1721.

Mode des *paniers* ; leur description. — Les bacchantes. — Liquidation des billets de la Banque. — Poursuites exercées contre diverses personnes à l'occasion du système. — Exécution mystérieuse. — Mademoiselle Delaunay, devenue baronne de Staël. — L'ambassadeur turc. — Mort de D'Argenson. — Madame du Trainel lui avait donné un tombeau pour sa fête. — Madame d'Averne. — Dubois cardinal. — Sarcastes et propos singuliers sur la pourpre de Dubois. — La messe de ce cardinal. — Le régent, émule des *habitués* de Vaugirard. — Maladie de Louis XV. — *Nouvelles calomnies* contre le duc d'Orléans. — Réjouissances universelles pour le rétablissement du roi. — Article secret du traité de Rastadt. — Fin de la peste de Marseille. — Engloutissement de la ville de Tauris. — Premiers essais de l'*inoculation* en Angleterre. — *Esther* est jouée par les comédiens. — *Les Machabées*, tragédie de Lamotte. — Préliminaires du mariage de Louis XV avec l'infante d'Espagne, et de mademoiselle de Montpensier avec don Louis. — Le roi, mauvais coucheur.



Pendant la funeste idolâtrie des Parisiens pour le *dieu-papier*, leur idole ordinaire, la mode,

a vu ses autels déserts; jamais la parure ne fut plus négligée; les hommes ne songeaient qu'à spéculer, et les femmes spéculaient sur les spéculations de leurs amans ou de leurs maris. Maintenant qu'il ne reste du système de Law que des regrets amers et des monceaux de papier à mettre au poivre, nous revenons à nos goûts coutumiers; la frivolité reprend ses droits. Plût à Dieu qu'elle ne les eût jamais perdus! Nous avons calculé à perte de vue, et les folies graves sont les pires. Ce n'est pas au nombre de ces dernières que l'on comptera la vogue des *paniers* que les gens du bel air, hommes et femmes, portent depuis quelques mois. Ces *paniers* consistent dans une carcasse de baleines, quelquefois d'osier, recouverte d'une toile, et que les femmes introduisent sous leurs jupes, et les hommes dans les basques de leurs habits, pour les tenir raides et étendus. Cette machine se développe considérablement de chaque côté de la personne, mais très peu de la partie antérieure à la partie postérieure; de sorte qu'une dame, avec sa taille mince et ses énormes *paniers*, ressemble à un battoir de blanchisseuse. Rien d'amusant comme les manœuvres que cet étrange usage nécessite : il n'est pas de porte assez grande dans nos salons pour qu'une femme puisse entrer de face; ce n'est que la hanche en avant qu'elle peut se présenter en société; et s'il y a seulement quatre ou cinq